Lettre aux Amis du 3 août 2025.

Mardi 29 juillet 2025

Nous sommes dans l'attente incertaine en train d'avaloir les pressions israélo-américaines sur le Liban et ses responsables afin qu'ils se plient à la volonté d'Israël pour signer un accord de paix imposé à coups de menaces successives, comme c'est le cas en Syrie !!! Le président de la République et le Premier ministre essaient de négocier avec le Hezbollah, qui refuse de remettre ses armes, tout en évitant une guerre civile.

Jeudi 31 juillet 2025, fête des 350 moines de Saint Maroun martyrs (en 451)

Notre Église maronite commémore les 350 moines disciples de Saint Maroun morts martyrs en 517 pour avoir pris la défense du IVème concile œcuménique de Chalcédoine (en 451) en Syrie seconde, dans la vallée de l'Oronte, entre Apamée et Antioche. Nous sommes invités à prendre conscience de notre histoire sur notre terre bénie et de renouveler notre engagement à témoigner Jésus Christ ressuscité au prix de nos vies sur terre !

17h00 : Je suis à Bkeftine, dans le département voisin du Koura, pour prendre part à la clôture du camp des Chevaliers de Marie – Mouvement Marial des Confréries - du secteur pastoral de la Rencontre et du Dialogue, dont le coordinateur est le Père Elie Saadé, en présence des parents. 60 enfants ont participé à ce camp de cinq jours encadrés par 20 moniteurs et monitrices qui ont beaucoup travaillé à l'éducation chrétienne, humaine, sociale et nationale des enfants autour du thème de l'espérance en cette année jubilaire. J'ai présidé la prière suivie de la lecture de l'évangile de Saint Jean (15,12) «Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »; puis les enfants ont présenté un spectacle résumant les activités de leur formation durant les cinq jours du camp. C'est encourageant et réconfortant de voir ces enfants et jeunes responsables, penser leur avenir dans le cadre des vertus et des valeurs chrétiennes et nationales. Cinq groupes d'enfants ont présenté ce qu'ils ont appris de leur tour imaginaire des principaux pays du monde, puis de leur retour au Liban avec une conviction : « notre pays est béni de Dieu ! »

Je leur ai dit pour conclure : « *vous nous avez fait le tour du monde puis vous êtes rentrés au Liban, actuellement dans les ténèbres, et vous avez chanté « le soleil se lèvera ! ».* Vous êtes notre soleil qui se lèvera sûrement ; vous êtes notre avenir, l'avenir que vous voudrez construire ensemble sur les principes et valeurs chrétiennes et nationales, notamment l'amour, la justice et la paix ».

Vendredi 1^{er} août 2025, Fête de l'Armée Libanaise

Notre Armée nationale fête ses 80 ans ! Notre président de la République Joseph Aoun, ancien commandant en chef de l'armée, a adressé hier, pour l'occasion, un message musclé aux Libanais les invitant à « parier exclusivement sur l'État » et à mettre toute leur confiance en l'armée ! Depuis le ministère de la Défense, il a prononcé un discours fort et clair en réaffirmant la détention du monopole des armes par l'État :

« Mon devoir et celui de toutes les forces politiques, à travers le Conseil des ministres, le Conseil supérieur de la défense, le Parlement et l'ensemble des partis, est de saisir l'opportunité historique d'affirmer sans hésitation que les armes doivent être détenues exclusivement par l'armée et les forces de sécurité, sur l'ensemble du

territoire libanais, dès aujourd'hui ». « *Mon engagement concernant le monopole des armes, je l'ai annoncé dans mon discours d'investiture (en janvier dernier). Il s'agit d'un serment auquel je ne renoncerai jamais. Ce monopole est crucial pour que la communauté internationale retrouve confiance dans l'État libanais et sa capacité à se défendre contre les attaques israéliennes constantes et contre le terrorisme* ». « *L'heure de vérité commence à sonner : la région est en ébullition et aujourd'hui il nous faut choisir : l'effondrement ou la stabilité* ». « *Aucune faction ne doit chercher sa force à l'extérieur, ni par les armes, ni par un axe, ni par un prolongement ou un appui étranger, ni en misant sur un renversement d'équilibres* ». « *Qu'ensemble, avec courage et responsabilité, nous prenions une décision historique : confier à notre armée nationale, seule, la mission de porter les armes pour nous tous et de protéger nos frontières au nom de tous* ». « *Non, il n'existe pas une arme plus sûre face aux attaques que celle de l'armée nationale, soutenue par un État de droit, fondé sur la justice et l'intérêt commun* ». « *J'exhorte toutes les composantes du pays à aborder la question du monopole des armes avec le plus grand sens des responsabilités* ». « *Les divergences doivent rester dans le cadre du respect et de la compétition loyale, sous l'égide du Pacte national et de la Constitution, sans aucune provocation ni surenchère* ».

18h00 : Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï célèbre la messe solennelle en la fête du Bienheureux Patriarche Étienne Doueïhi (1630-1704. Il a été béatifié à Bkerké il y a un an, le 2 août 2024), à Ehden, près de sa tombe. Dans son homélie, il a dit notamment : « *Le patriarche Doueïhi était un théologien nourri de la foi, un homme d'Église, un historien renommé, un savant sachant harmoniser foi et raison, tradition et renouveau, un pionnier de la défense de l'identité maronite. Pour lui, notre identité est une mosaïque de religions et de confessions, et notre mission est une collaboration pour édifier un État civil qui sépare religion et État, tout en respectant l'appartenance religieuse, et qui se fonde sur la justice et l'égalité ; un État où la dignité est sauvegardée, où le responsable est pasteur et non autoritaire, un partenaire non un adversaire. (...) Quant au processus de la purification de la mémoire, devenu urgent, il reste l'entrée principale au rétablissement de la confiance entre les citoyens* ».

Samedi 2 août 2025

A 18h00, je suis à Chnata, une petite paroisse du secteur de la montagne, pour bénir la statue de la Très sainte Vierge Marie, appelée « Notre-Dame du sommet », érigée au-dessus de l'église sur un sommet de montagne et dominant toute la région. A 19h00, j'ai présidé la messe avec le Père Charbel Tannous, curé, et les prêtres du secteur, en présence des paroissiens et de dizaines de fidèles des paroisses du secteur, de tous âges, venus confirmer leur attachement à la foi chrétienne et leur vénération à Marie, notre Mère et notre protectrice. Après la messe, j'ai pris le temps de saluer tout le monde autour d'un verre d'amitié et un gâteau pour l'occasion.

Dimanche 3 août 2025

A Dimane, Sa Béatitude notre Patriarche Raï a présidé la messe du 9^{ème} dimanche du temps de Pentecôte. Partant de l'évangile du jour, « *l'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction et m'a envoyé* » (Luc 4,18), il a dit dans son homélie :

« Jésus a appliqué sur lui-même la prophétie d'Isaïe. Elle révèle son identité et sa mission. Son identité est l'onction de l'Esprit-Saint. Sa triple mission est la prophétie, le sacerdoce et la royauté. (...) Il a associé son Église, son corps mystique, à son identité et à sa mission ; et tout croyant y est associé par son baptême et sa confirmation. (...) Dans le cadre de l'identité et de la mission, le Liban a lui aussi les siennes. Son identité découle de sa riche diversité, de son histoire levantine et de son rôle pionnier dans la liberté et la pluralité. Quant à sa mission, il est porté à être une terre de rencontre et de dialogue, un pont de communication entre les religions et les cultures et un phare de pensées et de libertés dans un contexte de ténèbres. Nous avons à nous demander si le Liban est encore fidèle à son identité et à sa mission ? Nous sommes tous appelés, responsables et citoyens, à redonner au Liban son vrai visage, à lui rendre la justice, à y restaurer la liberté, à ouvrir aux jeunes les portes de l'espérance, et à édifier un État digne des sacrifices des pères et des rêves des enfants. Tout responsable doit percevoir que la responsabilité est un service et non une domination, et le leadership est un témoignage et non un intérêt personnel ».

A Tor Vergata, le vaste champ à la périphérie de Rome, Sa Sainteté le pape Léon XIV a présidé la messe de clôture du jubilé des jeunes devant un million de jeunes venus de tous les pays du monde. Cela m'a rappelé la messe de clôture des JMJ de l'an 2000 avec le pape Saint Jean-Paul II.

Après avoir échangé avec les jeunes la veille dans une soirée de prière, d'adoration eucharistique et de confession, le pape Léon est parti des lectures du jour pour **réitérer aux générations de demain la force du message du Christ à contre-courant « des marécages de l'absurdité, de l'ennui et de la médiocrité »**. Citant Saint Augustin qui se demandait, le pape a dit : **« Quel est donc l'objet de notre espérance [...] ? Est-ce la terre ? Non. Est-ce quelque chose qui vient de la terre, comme l'or, l'argent, l'arbre, la moisson, l'eau [...] ? Ces choses plaisent, elles sont belles, elles sont bonnes. Cherche celui qui les a faites, c'est Lui ton espérance »**. **« Qu'est-ce vraiment que le bonheur ? Quel est le véritable goût de la vie ? Qu'est-ce qui nous libère des marécages de l'absurdité, de l'ennui, de la médiocrité ? La plénitude de notre existence ne dépend pas de ce que nous accumulons, ni, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile, de ce que nous possédons. Elle est plutôt liée à ce que nous savons accueillir et partager avec joie »**. **« Acheter, accumuler, consommer ne suffit pas. Nous avons besoin de lever les yeux, de regarder vers le haut, vers les réalités d'en haut. Très chers jeunes, notre espérance, c'est Jésus » ! « Restons dans son amitié, toujours, en la cultivant par la prière, l'adoration, la communion eucharistique, la confession fréquente, la charité généreuse, comme nous l'ont enseigné les bienheureux Piergiorgio Frassati et Carlo Acutis, qui seront bientôt proclamés saints. Aspirez à de grandes choses, à la sainteté, où que vous soyez. Ne vous contentez pas de moins. Vous verrez alors grandir chaque jour, en vous et autour de vous, la lumière de l'Évangile »**.

Il me semble que le pape Léon XIV dit aussi à nos jeunes : aspirez à la sainteté ; notre espérance, c'est Jésus !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun